

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- De janvier à février, la production de viande ovine a reculé de 3,7 % par rapport aux deux premiers mois de 2023.
- Soutenue par l'offre en retrait et la demande saisonnière, la cotation de l'agneau français est restée élevée après Pâques.
- La consommation calculée par bilan s'est maintenue en février 2024, tandis que les achats des ménages en viande ovine ont baissé de 7,6 %.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

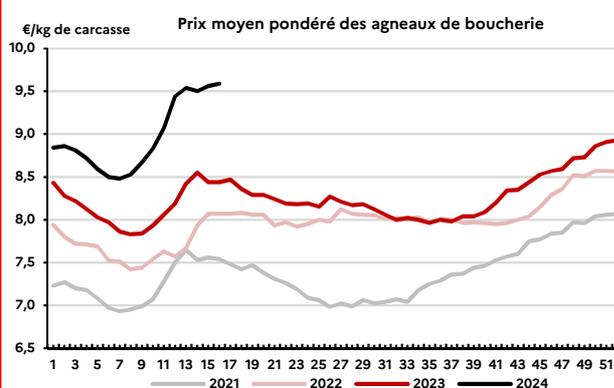
- En février 2024, les abattages d'agneaux ont légèrement reculé comparés à février 2023 (- 0,7 %). Parallèlement, les abattages de réformes ont poursuivi leur baisse (- 12,3 %) par rapport à 2023. Sur les deux premiers mois de 2024, les effectifs d'agneaux abattus reculent de 1,8 %, ceux des réformes, enregistrent une baisse plus prononcée (- 12,3 %).
- Au total, la production de viande ovine s'élève à 10 411 tec sur deux mois, en baisse de 3,7 % au regard de 2023 et de 10,7 % comparée à la moyenne 2019-2023.
- En février 2024, les exportations d'agneaux ont fléchi de 11,6 % comparées à février 2023. Les envois vers l'Espagne ont baissé de 1,9 % (soit - 360 têtes) tandis qu'ils ont augmenté à destination de l'Italie (+ 2 630 têtes). Sur deux mois, les expéditions d'agneaux restent toutefois légèrement supérieures (+ 0,9 %) à leur niveau de 2023.

Dans l'attente des vérifications des flux d'importations d'ovins vivants par la douane française, les données sur les importations ne sont pas disponibles.

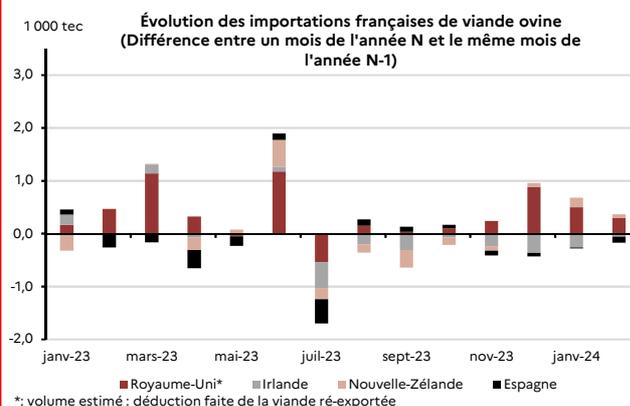
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- En février 2024, les importations de viande ovine ont atteint près de 8 750 tec, en hausse de 1,2 % au regard de février 2023. Les volumes importés sont venus à 64,2 % du Royaume-Uni, à 14,5 % d'Irlande, à 8,6 % de Nouvelle-Zélande et de 5,9 % d'Espagne.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
En février 2024, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français se sont élevées à près de 5 900 tec, en hausse de 4,8 % au regard de février 2023. Le Royaume-Uni et la Nouvelle-Zélande ont renforcé leurs envois vers la France respectivement de 11,7 % et 7,3 %, tandis que l'Espagne et l'Irlande ont diminué leurs expéditions vers l'Hexagone de respectivement 11,8 % et 4,2 %. De leur côté, les réexpéditions de viande ovine sont estimées à 2 840 tec, enregistrant une baisse de 5,6 % par rapport à février 2023. Les volumes réexpédiés ont augmenté à destination de la Belgique (+ 14 tec) et sont restés stables vers l'Italie, tandis qu'ils ont diminué vers l'Allemagne (- 146 tec) et les Pays-Bas (- 35 tec).
- La consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 10 840 tec en février 2024, stable par rapport à son niveau de 2023. La dépendance aux importations a augmenté entre février 2023 et février 2024, passant de 52,2 % à 54,5 %. Parallèlement, d'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine ont reculé de 7,6 % comparés à 2023.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 16 (se terminant 21 avril), la cotation s'est établie à 9,59 €/kg de carcasse, supérieure de 15 centimes à son niveau de la semaine 12 et de 1,15 € à celui de l'année précédente. En effet, la demande soutenue permet une bonne tenue des prix après Pâques, la fin du ramadan et les commandes pour la Pâque juive du 22 au 30 avril.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cumul sur les deux premiers mois de l'année, la consommation calculée par bilan recule de 3,2 % au regard de 2023.
- Sur le marché des vaches, la modestie de l'offre soutient le niveau des cotations. La baisse saisonnière des cours des jeunes bovins se poursuit dans le sillage des prix allemands.
- Du côté des veaux, les disponibilités limitées face aux besoins de mises en place par les intégrateurs, entretiennent la hausse des cours. En veau de boucherie, la demande s'essouffle, et les cours suivent leur baisse saisonnière.
- Du côté des broutards, l'offre ne couvre pas les besoins du marché et continue d'entretenir la hausse des cours.

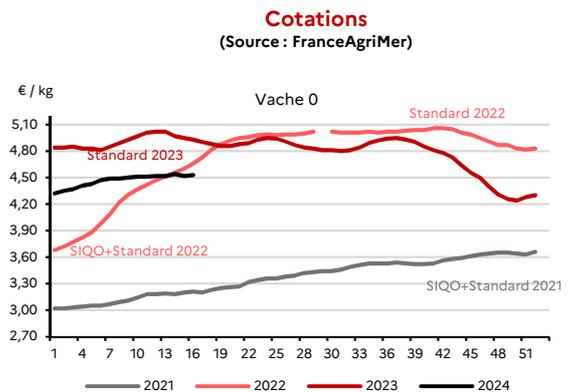
GROS BOVINS

Bovins vivants :

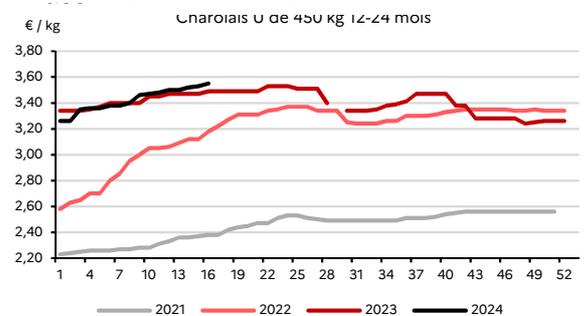
- **Vaches** : entre les semaines 13 et 16 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont diminué de 4,1 % au regard de 2023, tirés à la baisse par les abattages de vaches allaitantes (- 6,3 %). Dans une moindre mesure, les effectifs abattus de vaches laitières et de vaches mixtes ont également reculé (respectivement - 4,1 % et - 3,4). Sur cette période, les cotations ont progressé de 2 cts, que ce soit pour les vaches R standard, ou P standard. Le cours de la vache O standard a pris 1 ct et s'établit à 4,53 €/kg en semaine 16.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, affichent une hausse de 1,4 % sur les 4 dernières semaines (s.13-16-2024), par rapport à 2023. Une augmentation de la production qui concerne aussi bien les JB de races allaitantes (+ 1,1 %), que ceux de races laitières (+ 3,9 %). Les abattages de JB de races mixtes progressent également (+ 2,6 %). Sur cette période, les cours du JB R et JB O standard perdent respectivement 10 cts et 8 cts. Le cours du JB U standard recule de 11 cts à 5,41 €/kg en semaine 16.

- **Broutards** : en février 2024, les exportations ont reculé de 4,2 %, comparées à février 2023. Entre les semaines 13 et 16 de 2024, les envois vers l'Espagne ont augmenté au regard de 2023 (+ 0,8 % soit + 260 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (+ 1,3 % soit + 887 têtes). Sur cette période, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg progressent respectivement de 9 cts et de 5 cts, situant la première à 3,74 €/kg en semaine 16, et la seconde à 3,55 €/kg.



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous



Viande bovine :

- En février 2024, les **exportations de viande** étaient supérieures de 6,1 % à celles de février 2023, avec une hausse de 1,0 % vers les pays de l'UE (soit + 158 tec), et une hausse de 76,9 % vers les pays tiers (soit + 867 tec). Les flux ont augmenté vers la Grèce (+ 651 tec), ainsi que vers la Turquie (+ 351 tec) et l'Algérie (+ 442 tec).

- En février 2024, le volume des **importations** a reculé de 5,9 % comparé à février 2023, avec une baisse de 6,5 % depuis les pays de l'UE (soit - 1 752 tec), et un retrait de 2,1 % depuis les pays tiers (soit - 92 tec). Les flux baissent notamment depuis l'Irlande (- 653 tec), l'Allemagne (- 863 tec), et la Pologne (- 581 tec).

- En février 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 2,5 % à celui de février 2023, et la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de février 2023, à 24,3 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en février 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, a reculé de 2,7 % alors même que le prix moyen a régressé légèrement de 0,8 %, par rapport à 2023. Quant à la viande vitelline, les achats des ménages ont baissé de 13,5 %, avec un prix moyen augmentant de 0,6 %.

VEAUX

- **Naissances** : sur la campagne 2023/2024, entre juillet et février, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 0,9 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance baissière est suivie par les nouveau-nés de type croisé (- 0,8 %), tandis que les naissances de veaux de races allaitantes progressent (+ 1,5 %).

- **Cotations** : entre les semaines 13 et 16 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier progresse de 18,68 €, et se situe à 111,25 €/tête, au-dessus de son niveau de 2023. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair perd 2 cts et s'établit à 7,22 €/kg.

- **Abattages** : en mars 2024, le volume d'abattage (corrigé du nombre de jours ouvrés) diminue de 2,1 % comparé à mars 2023.

